

TABLE RONDE 2013 : L'ARNAQUE SALARIALE

Ceux qui avaient encore l'espoir d'avoir à la tête de la SNCF une direction respectueuse des Cheminots vont être déçus. Les pseudo négociations sur l'accord salarial et leurs conclusions reflètent parfaitement l'état d'esprit de nos dirigeants. En guise de négociation, des propositions unilatérales au rabais, applicables à la condition d'avoir la signature des Organisations Syndicales. Dialogue social ou monologue patronal : SUD Rail décrypte.

Pour négocier, il faut être deux

Pas besoin de sortir d'une grande école pour comprendre que dans un processus de négociation, les deux parties doivent faire un pas l'un vers l'autre pour trouver un accord.

A SUD Rail, en matière de salaires, nous portons des revendications de justice sociale comme une augmentation uniforme des salaires de 300 € pour tous, ou encore le salaire minimum porté à 1700 € net.

Si nous continuons à défendre ces revendications, il n'en demeure pas moins que dans le cadre des négociations salariales, nous sommes prêts à discuter de mesures qui amélioreraient le pouvoir d'achat des Cheminots.

La direction, elle aussi, a ses positions en matières de politique salariale : **l'austérité.**

Mais comme il faut bien que les patrons nous présentent quelque chose histoire de dire que la direction fait des efforts, ils ont mis sur la table quelques propositions :

- Une seule augmentation générale de 0,5% au 1er juillet 2013 ;
- 50 € d'augmentation de la gratification de vacances ;
- Une légère augmentation du taux des allocations de déplacement applicables aux agents d'exécution et de maîtrise, mais sans l'aligner sur celui des cadres.

Bien évidemment, ces propositions ne peuvent nous satisfaire : c'est là normalement que commence la négociation.

Sauf que...

Désinformation patronale

Il y a quelques mois, tous les Cheminots ont reçus un relevé individuel salarial laissant croire que nous aurions tous été augmentés dans des proportions alléchantes, parfois avec une augmentation en pourcentage à deux chiffres...

En fait, la SNCF a fait exprès de tout mélanger, en additionnant la prise d'échelon, de position, etc... pour gonfler les chiffres !

En 2013, la réalité, c'est bien +0.4 %

QUELLES LECONS TIRER DE CETTE CRISE ?

TIREZ DES LECONS

... NOUS, ON TIRÉ LE FRIC !



A prendre ou à laisser !

En somme, cela veut dire qu'en guise de négociation, la direction nous propose soit d'accepter ses propositions, soit de les refuser avec la menace en cas de refus, de ne pas se voir attribuer les quelques miettes que les patrons sont prêts à nous accorder. **Tout cela dans un contexte où le 13 juin, près de 40 % des Cheminots se sont mis en grève, révélant ainsi un malaise certain dans l'entreprise.**

SUD Rail dit non au chantage !

Une seule Organisation Syndicale a fait le choix de signer l'accord soumis par la direction : l'UNSA. Pour qu'un accord soit valable, il doit être signé par une ou des Organisations Syndicales ayant recueillies au moins 30 % des suffrages aux dernières élections professionnelles. Comme ce n'est pas le cas de l'UNSA, l'accord proposé par la direction n'est pas valable en tant qu'accord d'entreprise.



Plutôt que de revenir autour de la table des négociations, la direction de la SNCF a décidé d'adopter une autre stratégie : celle de la provocation.

« Vous n'avez pas voulu signer notre accord, alors on vous donnera moins que moins »

Concrètement, cela veut dire que la SNCF a décidé d'appliquer une seule mesure salariale, à savoir l'augmentation des salaires de 0.4 % !

Pour des augmentations de salaires et contre la réforme du système ferroviaire, maintenons la pression !

Le 13 juin, nous étions près de 40 % à nous mettre en grève pour dire non à la réforme du système ferroviaire. Cette première journée de grève de 24 heures est donc un succès. Si nous sommes satisfaits de cette réussite, nous savons bien que cette journée de grève ne suffira pas à faire plier le gouvernement.

A SUD Rail, là aussi, nous sommes clairs : **hors de question d'accepter que la SNCF soit découpée en 3 entités, hors de questions d'accepter que notre RH0077 soit remplacé par une convention collective au rabais.**

Les sujets sont différents mais la logique est la même : la direction et le gouvernement refusent d'écouter les Cheminots et nous imposent leurs politiques libérales.

**A LA RENTREE, IL FAUDRA A NOUVEAU SE MOBILISER.
POUR NOS EMPLOIS, NOS SALAIRES,
NOS CONDITIONS DE TRAVAIL, NE LACHONS RIEN !**